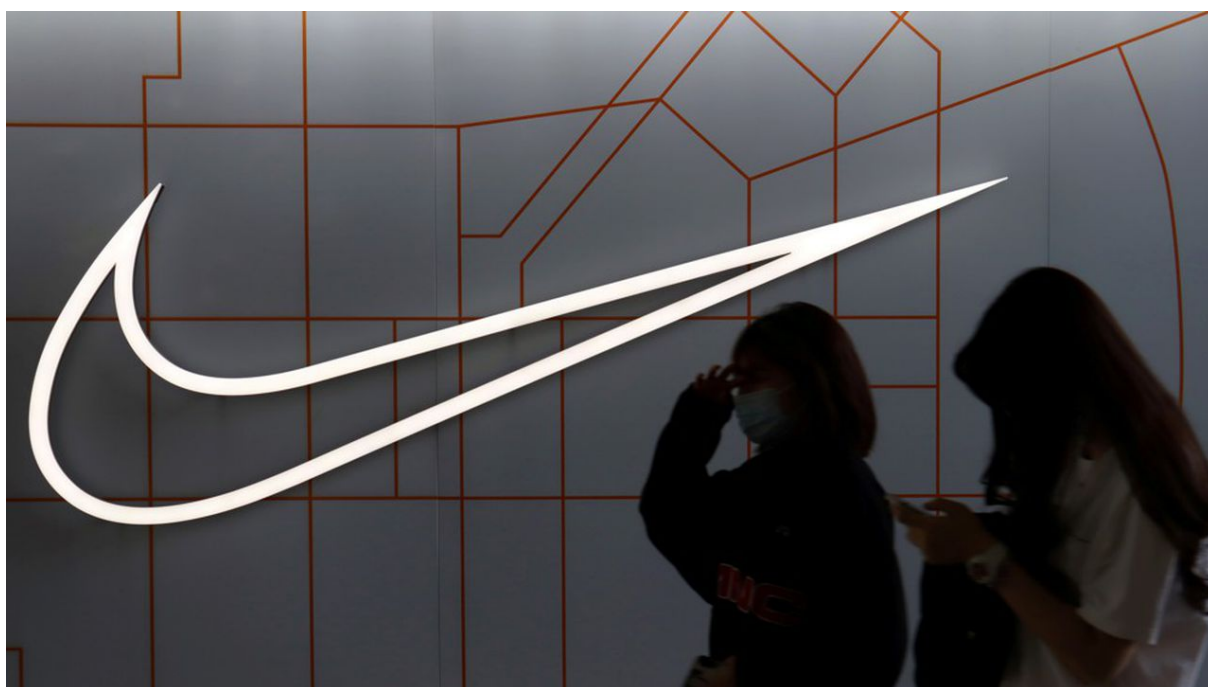


Nike met en garde contre un risque de pénurie de chaussures et vêtements

L'équipementier américain fait face à d'importants problèmes d'approvisionnement. Les fermetures d'usines en Asie et les difficultés de transport de marchandises mettent à mal ses stocks.



Nike estime que le redémarrage des usines en Asie prendra du temps. (Photo Florence Lo/Reuters)

Par **Les Echos**

Publié le 24 sept. 2021 à 7:58 Mis à jour le 24 sept. 2021 à 17:49

Les amateurs de baskets et vêtements Nike sont prévenus. L'équipementier fait face à d'importants problèmes d'approvisionnement qui perturbent sa chaîne logistique et risquent d'entraîner des pénuries sur certains de ses produits à court terme. C'est ce qu'a indiqué le groupe à l'occasion de la présentation de ses résultats trimestriels.

Le phénomène s'explique par la fermeture d'usines de certains de ses fournisseurs en Asie, notamment en Indonésie et au Vietnam, en raison d'une résurgence des cas de Covid-19 localement cet été. A cela s'ajoutent les retards qui se multiplient au niveau des ports

comme des trains, [où il manque des containers et du personnel](#) . Avant la pandémie, il fallait environ 40 jours pour transporter un produit d'Asie en Amérique du Nord. Il en faut environ 80 actuellement, a déploré le groupe.

Dix semaines de production perdues

« Les semaines de production perdues, combinées à des temps de transit plus long, vont conduire à une pénurie de stocks (de chaussures et vêtements) sur le marché au cours des prochains trimestres », a indiqué le directeur financier du groupe, Matthew Friend, lors d'une conférence téléphonique. En juin, Nike avait déjà prévenu s'attendre à ce que le transport de ses marchandises soit affecté pendant plusieurs trimestres.

« Malheureusement, cette situation a encore empiré » au cours de la période allant de juin à août, a constaté Matthew Friend.

Les activités ont certes repris en Indonésie, souligne Nike, mais « presque toutes les usines fabriquant des chaussures au Vietnam restent fermées par les autorités ». Et près de la moitié des usines de vêtements n'ont toujours pas redémarré. « Nous avons déjà perdu environ dix semaines de production », a indiqué le directeur financier. Une fois rouvertes, il faudra du temps aux usines pour revenir à un fonctionnement habituel.

Sanction en Bourse

Dans ce contexte, Nike a abaissé ses prévisions. L'équipementier s'attend désormais à une croissance de ses ventes d'environ 5 % pour son année comptable terminant fin mai 2022, contre 10 % à 15 % auparavant.

Pour son premier trimestre allant de juin à août, Nike a aussi fait part de résultats contrastés. Son bénéfice a certes augmenté de 23 % pour atteindre 1,87 milliard de dollars. Son chiffre d'affaires a, lui, progressé de 16 % à 12,25 milliards de dollars. Mais les analystes s'attendaient à des ventes plus élevées à l'approche de la rentrée, à 12,46 milliards de dollars.

La demande pour les produits Nike reste « incroyablement élevée et nos résultats pour le premier trimestre auraient été encore plus forts si on n'avait pas dû faire face à la congestion de la chaîne d'approvisionnement », s'est défendu Matthew Friend. Mais l'argument n'a pas suffi à convaincre les marchés. L'action de l'équipementier américain perdait 7 % à l'ouverture de la Bourse à New York vendredi.